



L'ÉLÉGANCE DU STYLE

Mesure et démesure signent l'élégance intemporelle de son trait, de son mobilier et de ses compositions. L'architecte, décorateur et designer Thierry Lemaire aime l'hyperbole raffinée et la sophistication minimale. À deux rues près, entre son showroom-bureau et son appartement, comme dans ses projets, ce créateur d'ambiance croise les arts décoratifs et les références seventies, autour d'une version haute couture au confort assumé.

PAR Caroline Clavier PHOTOS Nicolas Millet



BUREAU-SHOWROOM

PAGE DE GAUCHE
L'architecte et designer Thierry Lemaire a installé ses bureaux à l'étage de son showroom. Au fond,

installation lumineuse de Nicolas Maros sur un mur tapissé d'un tissu, Élitis. À côté, lampadaire de Jean-Pierre Garrault et Henri Delord en lucite et chrome, édition Chabrières, 1970, sur la

table, échantillons en bronze pour étude de mobilier.

PAGE DE DROITE
L'espace du showroom en rez-de-chaussée est scénographié à la manière

d'un espace à vivre, canapé « Niko », table basse « Orsay », plateau en Onyx Ocean et pieds en travertin Alabastrino, M Éditions, à gauche, lampe en céramique réalisée en collaboration

avec Franck Aumont, et à droite, guéridon « Arca » en travertin, l'ensemble créations Thierry Lemaire. Sur le mur, œuvre de Leopoldo Torres Agüero provenant de la galerie Gastou.

Vase-sculpture en papier, atelier d'art S.Kif/Sandy Pouget et pièce en laiton poli par l'artiste Kano Minoru, 1974. Tapis, Norki.



SCÉNOGRAPHIE

PAGE DE GAUCHE
 Sur le meuble bas « U » en chêne massif gougé et bois exotique Fraké, piétement en Plexiglas, lampe « Beaune », table basse « Orsay », plateau en Onyx Ocean et pieds en travertin Alabastrino,

M Éditions, chauffeuse « Miko », et guéridon « Helmet » en bronze noirci et intérieur poli, l'ensemble collection Thierry Lemaire. Au mur, tableau *Autodafé* d'Antonio Saura, 1986.

console « Twist », en travertin, guéridon « Vezza » en teck et devant « Lotus », l'ensemble collection Thierry Lemaire. Sur le mur, une œuvre de Mane Phély.

PAGE DE DROITE
 Devant un panneau claustra sur-mesure,



JEU D'AMBIANCES

PAGE DE GAUCHE
À l'étage, le showroom met en scène les créations du designer comme dans un appartement parisien. Table basse «Jaka», encre sur bois, chauffeuse

«Niko» avec base en laiton, sur le guéridon, une collaboration avec le céramiste Franck Aumont, lampe à poser «Veza», l'ensemble collection Thierry Lemaire. Sur le mur du fond, grand décor mural sculpté de Pierre

Sabatier provenant de la tour ELE. Chandelier haut, en bronze, 1960, chiné à Bruxelles.

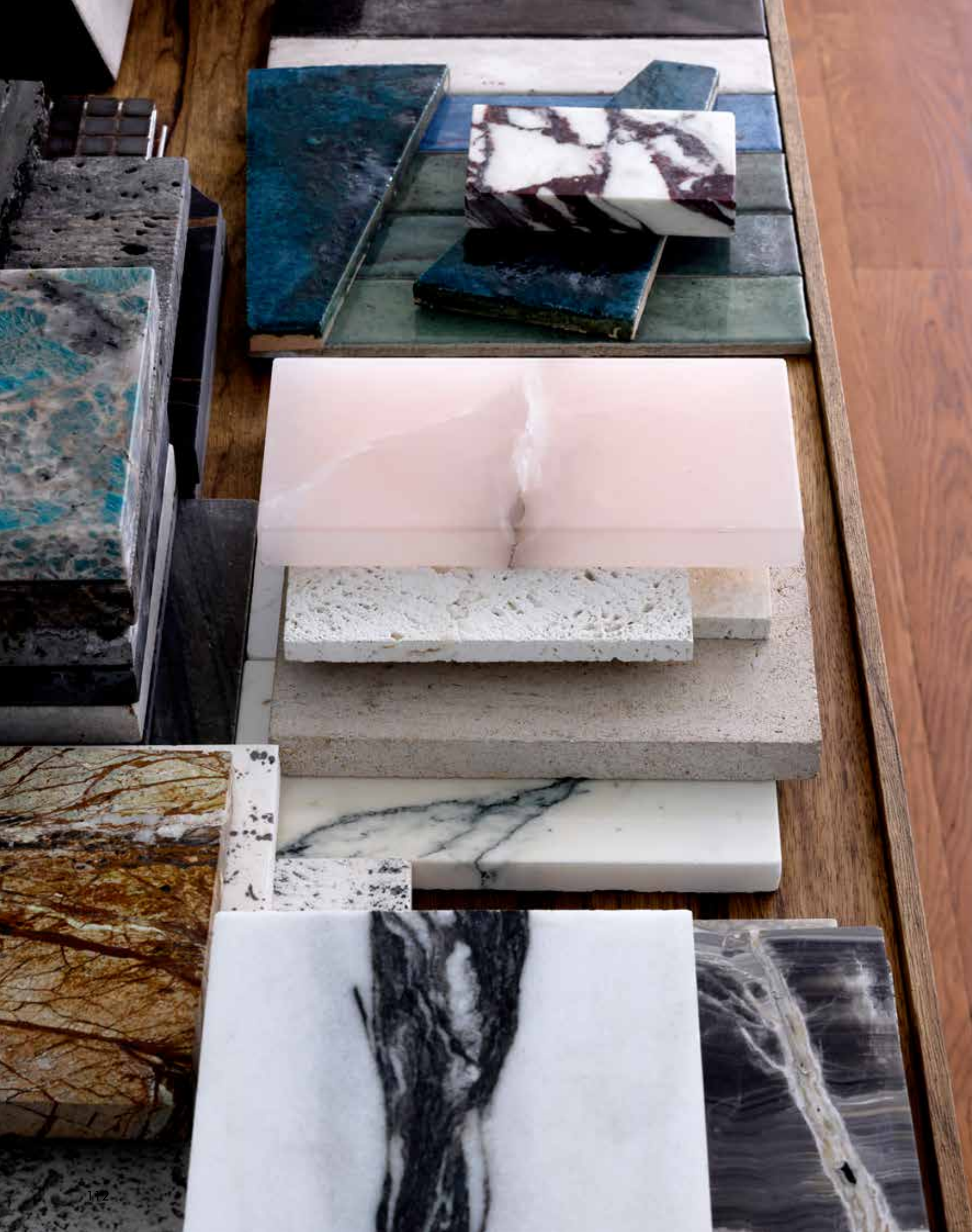
PAGE DE DROITE
1. Devant la table en chêne, plateau «P» gougé, chaise «Byron», et lampadaire «Beaune»,

collection Thierry Lemaire. Sur le mur, à gauche, une œuvre de Mane Phély. **2.** Le bureau de l'architecte et designer Thierry Lemaire s'abrite dans une architecture de verre transparente. Devant, lampe «Snoopy»,

Flos, le mur est tapissé d'un tissu, Élitis. **3.** Lampadaire de Jean-Pierre Garraut et Henri Delord, édition Chabrières, 1970, et sur la table, échantillons en bronze avec patine spéciale pour un projet de mobilier.

4. Les fenêtres ouvertes sur une cour végétalisée, offrent clarté et respiration à ces bureaux conçus en open space.





MÉTISSAGES

PAGE DE GAUCHE
 Chez Thierry Lemaire, la matière est au cœur du processus créatif. Extraits choisis, une matériauthèque de marbre, travertin, onyx...

PAGE DE DROITE
1. Autour du bureau «Kalb B» en chêne laqué, habillé d'une pastille et de tiroirs en bronze brossé, guéridon «R12» en teck, tapis «Tomo», réalisé en collaboration avec Norki, chaise «Calalonga», lampe à poser «Beaune», l'ensemble collection Thierry Lemaire.

L'architecte et décorateur Thierry Lemaire joue sur les impressions contrastées et les émotions extrêmes. Des variations qu'il met en scène entre deux adresses voisines, au cœur de Saint-Germain-des-Prés. À quelques mètres l'un de l'autre, de la rue Bonaparte à la rue Jacob, son showroom-bureau et son appartement cultivent les rapprochements géographiques et stylistiques, avec la même valeur. Ce Paris parisien lui va bien, il y invite son sens aigu de la sophistication dans l'intimité de murs historiques. À deux pas des Beaux-Arts, en face de la galerie Gastou, avec qui il collabore, cent soixante-dix mètres carrés, jalonnés de fenêtres ouvertes sur une cour végétalisée, donnent à ce volume le charme d'une maison de ville. Pensé comme un lieu habité, son showroom plonge le visiteur dans une réalité immersive. D'une pièce à l'autre, les différentes mises en scène combinent l'ensemble des collections du designer autour d'une série de propositions et d'associations inspirantes. Canapé «Niko», fauteuil «Koumac», lampe à poser, console, table basse,

bahut, déclinent l'inventaire nourri d'un créateur partisan de la «surdimension» comme des effets de matières, qui réunit aujourd'hui plus de soixante créations. Ses pièces sculpturales mélangent l'éclat du laiton à la douceur textile, le relief du bois gougé aux brillances, et les formes organiques à la ligne tendue. L'architecte, décorateur, designer, consulté par ses clients sur des missions à tiroirs, passe de la construction pure à l'architecture d'intérieur, allant jusqu'aux choix de accessoires ou de la curation d'art. Une pratique qu'il assoit sur une solide culture des matériaux : l'onyx, les marbres, le travertin, le laiton poli, la céramique ou encore, le bronze, infusent ses intérieurs, croisant habilement les années septantes aux Arts décoratifs. À l'étage de son showroom, dans ses bureaux, des extraits choisis, des collections d'échantillons, des modèles de finitions évoquent la griffe de ses projets et de ses collaborations avec Fendi-Casa. Là, où ses projets s'ébauchent, lumière et transparence portent les idées de cet espace de travail pensé dans l'esprit et la convivialité d'un appartement parisien.





CÔTÉ PRIVÉ

À deux pas de son showroom, l'appartement de Thierry Lemaire prolonge son écriture de l'espace. Sur un immense tapis texturé, en laine, sur mesure, canapé «Niko», table basse en Inox et bronze martelé réalisée par Art Kern, en Suisse, guéridon «Helmet», fauteuil «Koumac» en peau de mouton et laiton, lampe en céramique en collaboration avec Franck Aumont, l'ensemble Thierry Lemaire. Série de boules fractales en résine, 1970, et tête de cheval en métal, chinés aux Puces.



PIÈCES FORTES

PAGE DE GAUCHE
 Dans la salle à manger, table sur mesure, avec plateau en chêne sur blocs de béton, guéridon «Helmet», en bronze, les deux Thierry Lemaire, chaises vintage et tête de cheval, chinés. Sur le mur, *Bâtisseur B* : l'espace en peau de vache, 1979, est signée Pierre Székely, collection Sylviane Lisjak.

PAGE DE DROITE
1. Sur le lit, coussins en peau de mouton, Norki, lampe de chevet, «Cityscape» de Paul Evans.
2. Les courbes du canapé «Niko», Thierry Lemaire, se reflètent sur un mur miroir. Au sol, lampe boule de Jean-Pierre Garrault et Henri Delord, édition Chabrières, 1970, et accrochée, œuvre de Georges Mathieu, 1965.

À quelques mètres de son showroom, l'appartement de Thierry Lemaire s'ouvre sur l'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés, dans un de ses bâtiments attenants, face au musée Eugène Delacroix. Un jardin fait écran à la rumeur voisine. Une parenthèse verte qu'il optimise en favorisant l'impression d'ouverture par l'installation d'un mur miroir, jouant sur une réalité augmentée : « *De deux fenêtres je suis passé à quatre, sans pousser les murs* », souligne-t-il. Voir grand est une constante, un rapport d'échelle qu'il aime travailler. Cette petite superficie n'a pas échappé au principe. Cela s'illustre par le choix du canapé «Niko», aux courbes organiques, qui a lui seul structure la pièce à vivre. Plus loin, la ligne minérale du fauteuil «Koumac» semble taillée dans la masse, la table de la salle à manger s'étire sur plusieurs mètres, les lampes à poser prennent de la hauteur et les sols sont entièrement habillés d'un mur à l'autre. La « surdimension » est la clé de l'artifice. Contrairement aux apparences, elle apporte volume et espace quand il en manque. Un tapis texturé en laine vient recouvrir une moquette écru, le mobilier et les coussins s'enveloppent de peau de mouton, et les fenêtres se voilent d'un textile brumeux. L'art prend le large, à son tour, une imposante tête de cheval sculptée s'expose sur un bloc de béton, l'œuvre panoramique en peau de vache de Pierre Székely, imprime les murs. Tout est blanc, crémeux, feutré, ouaté, texturé. Un confort à l'extrême,

largement assumé, comme dans les années soixante-dix. Un courant qui nourrit son style. Si son lieu de vie se joue de ces références, par l'éclat du laiton poli, par les reflets métalliques de l'Inox, par la générosité des proportions ou encore par les jeux graphiques, celles-ci prennent l'allure de manifeste dans certains de ses projets. En Suisse, au Liban, au Maroc, au Portugal, dans un chalet à Megève... l'architecte exporte un style sophistiqué qu'il revendique « *hors mode et intemporel* ». Des murs en travertin, un espace tel une boîte en marbre, la matière s'autorise la folie des grandeurs, « *et pourquoi pas des murs en bronze ?* » propose-t-il. Entre mesure et démesure, ses espaces cinématographiques s'amuse en s'inspirant de décors « *à la James Bond* ». Cet intuitif-instinctif privilégie le ressenti et l'émotion. Depuis sa formation à l'École Spéciale Architecture, il s'est installé seul, faisant le choix de l'indépendance. Une qualité, selon lui, qui lui permet de créer en liberté, sans influences, toujours dans le respect de compositions ajustées au millimètre près, et de finitions poussées à l'extrême. Pensé comme un écrin lumineux et raffiné, son appartement n'échappe pas à cette approche ciselée, et « très couture ». À la rentrée, Thierry Lemaire, en collaboration avec Hubert de Malherbe, revisitera, la boutique emblématique de la maison Ladurée sur les Champs-Élysées. *Thierry Lemaire exposera certaines de ses pièces dans son showroom lors de la prochaine Paris Design Week, du 7 au 16 septembre, et sera présent au PAD de Londres du 10 au 15 octobre.*



LES ADRESSES DE THIERRY LEMAIRE

Pour leur choix très pointu d'un mobilier moderne et contemporain avec une véritable identité, comme les pièces de Pierre Chapo et de Jean Touret, Galerie Desprez Bréhéret. Pour ses pièces d'art décoratif et sa sélection d'œuvres d'artistes mises en scène dans les projets de Thierry Lemaire, Galerie Gastou. Pour ses trouvailles, notamment sa sélection de luminaires et de meubles choisis, Antiquités Dorures. Pour son éternelle inspiration et ses surprises, un lieu de sourcing d'objets et de mobiliers qui se renouvelle en permanence, Le Marché aux Puces de Paris Saint-Ouen. Pour ses éditions de tissus sophistiqués et texturés, véritables matières à sculpter, Toyine. Adresses page 176

CUISINE DE POCHE

PAGE DE GAUCHE
La cuisine est équipée d'un plan de travail en U, ancien modèle Ikea, qui intègre une crédence en céramique existante. Œuvre du Brésilien Joao Carlos Galvao, et seau à glace « Hibou », chiné, 1970.

PAGE DE DROITE
Dans l'entrée, œuvre de l'artiste César, et tabouret « Les Arcs » en pin, de Charlotte Perriand, 1960. Devant, élément d'architecture issu de l'école Paul Ebel à Saint Dié, de Jean Prouvé, 1953, chandelier en bronze, chiné à Bruxelles, 1960.

